

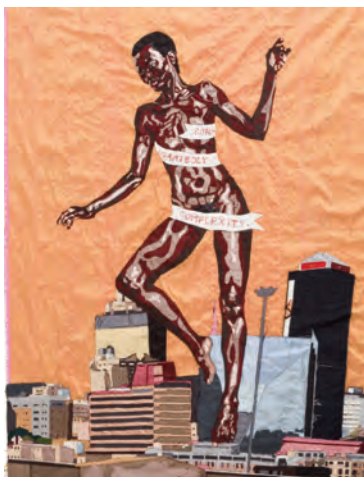
BODY TALK

FÉMINISME, SEXUALITÉ & CORPS



30 Octobre 2015 - 17 Janvier 2016

Visite presse : jeudi 29 octobre à 11h, en présence de Koyo Kouoh



1-

.....
Vernissage : Jeudi 29 octobre à 19h
& Frac in Live : Performance de
Miriam Syowia Kyambi
.....

ACCÈS LIBRE

Du mardi au vendredi de 14h à 19h
samedi & dimanche de 11h à 19h

-
Ouvert pendant les vacances
scolaires & les jours fériés

.....
Le Frac Lorraine bénéficie du soutien du Conseil
Régional de Lorraine et du Ministère de la Culture
et de la Communication - Drac Lorraine.
.....

PARISart www.paris-art.com

1- Billie Zangewa, *The Rebirth of the Black Venus*, 2010. Collection privée.

Body Talk, c'est un regard sur le féminisme, la sexualité et le corps, porté par 6 artistes issues d'un même continent, l'Afrique, avec son histoire, ses blessures, ses engagements... *Body Talk*, c'est la voix d'une génération qui monte !

-
Le 49 Nord 6 Est n'en est pas à son premier coup d'essai en matière de réflexion sur le statut et l'identité des femmes. La pluralité des féminismes dans le monde et ses combats protéiformes sont au cœur de ses questionnements. C'est donc naturellement que son intérêt s'est porté vers la scène artistique africaine.

Koyo Kouoh, directrice du centre d'art RAW Material Company de Dakar et actrice incontournable d'une nouvelle dynamique artistique et critique en Afrique, a ainsi été invitée à concevoir une exposition : *Body Talk*.

Réappropriation du corps par le détournement de la femme-objet, réincarnation de figures historiques telles que la « Vénus Noire » ou l'activiste nigérienne Funmilayo Kuti, transformation performative alliant traditions et modernité... autant de visions contemporaines à appréhender, issues d'un « autre » féminisme, celui d'Afrique.

Contrecarrer l'invisibilité de la femme noire en France, alors que celle-ci mène un combat de reconnaissance de plus en plus actif, redonner à ce corps sa juste place, ... voici le programme engagé des performances, conférences, rencontres qui accompagnent cette exposition.

ARTISTES :

Zoulikha Bouabdellah (née en 1977 à Moscou, Russie. Vit à Casablanca)
Marcia Kure (née en 1970 à Kano, Nigéria. Vit à Princeton, NJ)
Miriam Syowia Kyambi (née en 1979 à Nairobi, Kenya, où elle vit)
Valérie Oka (née en 1967 à Abidjan, Côte d'Ivoire, où elle vit)
Tracey Rose (née en 1974 à Durban, Afrique du Sud, où elle vit)
Billie Zangewa (née en 1973 à Blantyre, Malawi. Vit à Johannesburg)

COMMISSAIRE : Koyo Kouoh, assistée par Eva Barois De Caemel (RAW Material Company, Dakar)

-
Exposition initiée par WIELS, Bruxelles (BE) en coproduction avec le 49 Nord 6 Est, Metz (FR) et Lunds konsthall, Lund (SE)



1-

Note d'intention

Dans un texte intitulé « The Body Politic: Differences, Gender, Sexuality »¹, Okwui Enwezor et Chika Okeke-Agulu évoquent le rassemblement de 1929 des femmes Igbo, qui s'est tenu dans la ville d'Aba au Nigéria. Ce rassemblement, où des femmes utilisèrent leur corps dénudé pour exprimer leur désapprobation, était un mouvement de protestation face aux politiques de taxation de l'administration coloniale britannique, et une image puissante d'utilisation significative du corps par des femmes nigérianes. L'événement d'Aba est resté dans les mémoires comme l'une des premières occurrences historiques du mouvement féministe nigérian moderne, mais aussi comme un exemple de la critique du pouvoir colonial. La manifestation publique du corps féminin nu est une pratique profondément ancrée dans les cultures traditionnelles africaines comme moyen de dénoncer les injustices. Un incident notable a eu lieu en 1819 à Nder, un petit village dans le nord du Sénégal, dont l'histoire est marquée par la tragédie de l'auto-immolation d'un groupe de femmes qui a préféré se suicider et tuer ses enfants plutôt que de tomber dans les mains des marchands d'esclaves arabes et maures.

La résonance critique d'un féminisme proprement africain – et d'un féminisme noir – et l'extension des pratiques artistiques à des réseaux internationaux, ont modelé, depuis les années 1990, un art féministe noir (issu du continent et de la diaspora) dans lequel le corps perpétue une tradition de militantisme et de libre expression. *Body Talk : féminisme, sexualité et corps* présente une combinaison de nouvelles productions et d'œuvres existantes, et propose une vue d'ensemble des questions posées par l'usage du corps comme matériau artistique.

Qu'est-ce qu'un corps féminin africain ? L'ultime objet du sacrifice patriarcal ? Le corps sacré, souillé, transgression des frontières de la race et du genre dans sa mise en scène, et incarnation (*embodiment*) de l'histoire ? Ou tout cela à la fois ? Rappelons que ce corps-véhicule s'inscrit dans un féminisme qui a sa propre histoire : c'est en 1923, en Égypte, que s'établit le premier mouvement féministe africain avec la formation de l'Union Féministe Égyptienne dirigée par Huda Sha'rawi. À partir des années 1980 certaines préféreront parler de *womanism* (plutôt que de

1- Miriam Syowia Kyambi
Fracture (i), 2011-15.
Performance / installation.
Photo : Marko Kivioja, Terhi Vaatti &
Anni Kivioja, Kouvola Art Museum Poikilo,
Finland. Courtesy l'artiste

1- in *Contemporary African Art Since 1980*

Feminism) pensant avoir trouvé « un féminisme plus inclusif » défendu par l'auteure afro-américaine Alice Walker. Cette préférence pour le *Womanism* plutôt que *Feminism* chez certaines femmes noires mérite d'être soulignée car elle s'expliquerait par la marginalisation des femmes de couleur au sein du féminisme le plus répandu, mais aussi par le fait que les femmes africaines aient été déçues par le féminisme blanc radical qui ignorait la réalité à laquelle étaient confrontées les femmes noires. C'est cette unité d'intention que l'on retrouve au cœur du travail des artistes réunis dans l'exposition.

Les contributions des artistes pour cette exposition sont autant de façons de retrouver ce corps, de le réintégrer, de le réincarner ; les outils de l'art contemporain – performance, photographie, vidéo, film, installation – sont autant de moyens pour le faire. Les œuvres renvoient à des figures historiques, elles recréent des personnages modernes et raniment des corps du passé et du présent. C'est le cas avec la présence récurrente de Sarah « Saartjie » Baartman, plus connue sous le nom de « Vénus Hottentote » ou « Vénus Noire », corps-objet exposé et violenté au destin tragique. Chacune des artistes participant à l'exposition a ainsi pour particularité de positionner matériellement son corps dans une histoire et dans sa relecture, ainsi que dans un espace singulier au sein d'un monde de plus en plus homogénéisé. C'est la diversité et la subjectivité des formes et des réponses que *Body Talk* tente de mettre en lumière.

Koyo Kouoh



Valerie Oka, *Tu crois vraiment que parce que je suis noire je baise mieux ?*, 2015.
Néon. © L'artiste



Biographie

Koyo Kouoh est la fondatrice et directrice artistique de RAW Material Company, un centre dédié à l'art, au savoir et à la société à Dakar, au Sénégal et la commissaire de FORUM, un programme éducatif de la foire 1:54 pour l'art africain contemporain à Londres. Elle a étudié l'administration bancaire et le management culturel en Suisse et en France.

Koyo Kouoh, qui a développé un programme théorique à long terme d'exposition et de résidence au sein de RAW Material Company, occupe également une place importante sur la scène internationale en tant que commissaire d'exposition, consultante et juré.

Koyo Kouoh réside et travaille à Dakar et Bâle.

ACTUALITÉ

2015 - 2016 / Elle prépare, en collaboration avec Rasha Salti, *Saving Bruce Lee : African and Arab Cinema in the Era of Soviet Cultural Diplomacy*, un projet de recherche, d'exposition et de publication sur trois ans qui sera présenté au Garage Museum of Contemporary Art à Moscou en juin 2015 et septembre 2016.

2016 / la 37e édition d'*EVA International*, la biennale d'Irlande, sera organisée par Koyo Kouoh.

SÉLECTION DE PROJETS RÉCENTS

2015 - 2016 / "Body Talk: Feminism, Sexuality and the Body in the work of six African women artists", WIELS, Lunds Konsthall, 49 Nord 6 Est

2014 / "Precarious Imaging: Visibility surrounding African Queerness", RAW Material Company

2013 / "Word!Word?Word! Issa Samb and the undecipherable form", RAW Material Company/OCA/Sternberg Press, la première monographie consacrée à l'œuvre de l'artiste précurseur sénégalais Issa Samb

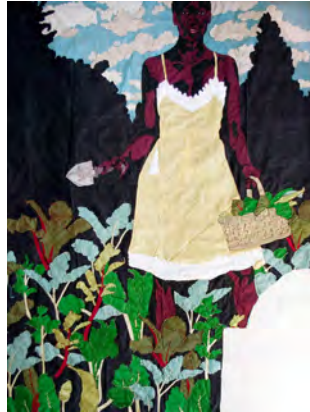
2012 / "Condition Report on Building Art Institutions in Africa", un recueil d'essais dédié au symposium éponyme organisé à Dakar en janvier 2012 ou encore "Chronicle of a Revolt: Photographs of a Season of Protest", RAW Material Company et Haus der Kulturen der Welt, Berlin.

Elle a été co-commissaire de Documenta 12 (2007) et Documenta 13 (2012).

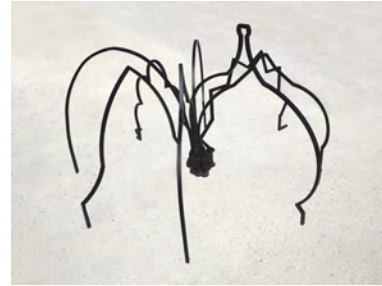
Visuels disponibles



1. BillieZangewa.jpg



1b. BillieZangewa.jpg



2. ZoulikhaBouabdellah.jpg



2b. ZoulikhaBouabdellah.jpg



2c.ZoulikhaBouabdellah.jpg



3. MiriamSyowiaKyambi.jpg



3b. MiriamSyowiaKyambi.jpg



4-ValerieOka.jpg

Contact Visuels : communication@fraclorraine.org